Le Saint-Siège

MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS
POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2022

***« Vous serez mes témoins »* (*Ac* 1, 8)**

Chers frères et sœurs !

Ces paroles sont celles de la dernière conversation de Jésus Ressuscité avec ses disciples, avant de monter au Ciel, telle qu'elle est décrite dans les Actes des Apôtres : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (*Ac* 1, 8). Et c'est aussi le thème de la Journée Mondiale des Missions 2022 qui nous aide, comme toujours, à vivre le fait que l'Eglise est missionnaire par nature. Cette année, elle nous donne l'occasion de commémorer quelques anniversaires importants pour la vie et la mission de l'Église : la fondation, il y a 400 ans, de la Congrégation *de Propaganda Fide* - aujourd'hui pour l'Evangélisation des Peuples - et, il y a 200 ans, l'Œuvre pour la Propagation de la Foi qui, avec l'Œuvre de la Sainte enfance et l'Œuvre de Saint Pierre Apôtre, a obtenu il y a 100 ans la reconnaissance "Pontificale".

Arrêtons-nous sur ces trois expressions clé qui résument les trois fondements de la vie et de la mission des disciples : « Vous serez mes témoins », « jusqu'aux extrémités de la terre » et « vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ».

1. « Vous serez mes témoins » - L'appel de tous les chrétiens à témoigner du Christ

C'est le point central, le cœur de l'enseignement de Jésus aux disciples en vue de leur mission dans le monde. Tous les disciples seront témoins de Jésus grâce au Saint-Esprit qu'ils recevront : ils seront constitués comme tels par grâce. Où qu'ils aillent, où qu'ils soient. De même que le Christ est le premier envoyé, c'est-à-dire missionnaire du Père (cf. *Jn* 20, 21) et, en tant que tel, son « témoin fidèle » (cf. *Ap* 1, 5), de même tout chrétien est appelé à être un missionnaire et un témoin du Christ. Et l'Église, communauté des disciples du Christ, n'a d'autre mission que celle d'évangéliser le monde en témoignant du Christ. L'identité de l'Église est d'évangéliser.

Une relecture d'ensemble plus approfondie éclaire certains aspects toujours actuels pour la mission confiée par le Christ à ses disciples : « Vous serez mes témoins ». La forme plurielle souligne le *caractère communautaire-ecclésial* de l'appel missionnaire des disciples. Tout baptisé est appelé à la mission dans l'Église et par mandat de l'Église : la mission se fait donc ensemble, et non individuellement, en communion avec la communauté ecclésiale et non de sa propre initiative. Et même s'il y a quelqu'un qui, dans une situation très particulière, accomplit seul la mission d'évangélisation, il l'accomplit et devra toujours l'accomplir en communion avec l'Église qui l'a envoyé. Comme l'enseigne saint Paul VI dans l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, un document qui m'est très cher : « Evangéliser n'est pour personne un acte individuel et isolé, mais c'est un acte profondément ecclésial. Lorsque le plus obscur prédicateur, catéchiste ou pasteur, dans la contrée la plus lointaine, prêche l'Evangile, rassemble sa petite communauté ou confère un sacrement, même seul, il fait un acte d'Eglise et son geste se rattache certainement, par des rapports institutionnels, mais aussi par des liens invisibles et par des racines souterraines de l'ordre de la grâce, à l'activité évangélisatrice de toute l'Eglise » (n. 60). En effet, ce n'est pas un hasard si le Seigneur Jésus a envoyé ses disciples en mission deux par deux. Le témoignage des chrétiens au Christ a un caractère essentiellement communautaire. D'où l'importance essentielle de la présence d'une communauté, même petite, dans la réalisation de la mission.

Deuxièmement, il est demandé aux disciples de vivre leur *vie personnelle dans une optique de mission* : ils sont envoyés par Jésus dans le monde non seulement pour *faire* la mission, mais aussi et surtout pour *vivre* la mission qui leur a été confiée ; non seulement pour *rendre* témoignage, mais aussi et surtout pour *être* des témoins du Christ. Comme le dit l'apôtre Paul avec des mots vraiment émouvants : « Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. » (*2 Co* 4, 10). L'essence de la mission est de rendre témoignage au Christ, c'est-à-dire à sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection par amour du Père et de l'humanité. Ce n'est pas un hasard si les Apôtres ont cherché à remplacer Judas parmi ceux qui, comme eux, avaient été « témoins de sa résurrection » (*Ac* 1, 22). C'est du Christ, et du Christ ressuscité dont nous devons témoigner et dont nous devons partager la vie. Les missionnaires du Christ ne sont pas envoyés pour se communiquer eux-mêmes, pour montrer leurs qualités et leurs capacités de persuasion ou leurs compétences en matière de gestion. Ils ont, au contraire, le grand honneur d'offrir le Christ, en paroles et en actes, en annonçant à tous la Bonne Nouvelle du salut avec joie et franchise, comme les premiers apôtres.

Par conséquent, en dernière analyse, le véritable témoin c'est le "martyr", celui qui donne sa vie pour le Christ en échange du don qu'il nous fait de lui-même. « La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus » (*Evangelii gaudium*, n. 264).

Enfin, en ce qui concerne le témoignage chrétien, l'observation de saint Paul VI reste toujours pertinente : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou, s'il

écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (*Evangelii Nuntiandi*, n. 41). Par conséquent, pour la transmission de la foi, le témoignage de la vie évangélique des chrétiens est fondamental. De même, la tâche de proclamer sa personne et son message reste tout aussi nécessaire. En effet, Paul VI lui-même poursuit : « Oui, elle est toujours indispensable, la prédication, cette proclamation verbale d'un message […] La parole reste toujours actuelle, surtout lorsqu'elle est porteuse de la puissance de Dieu. C'est pourquoi reste lui aussi d'actualité l'axiome de saint Paul : "La foi vient de ce qu'on entend" (*Rm* 10, 17) : c'est *la Parole entendue qui conduit à croire* » (*ibid*., n. 42).

Par conséquent, l'exemple de la vie chrétienne et l'annonce du Christ vont ensemble dans l'évangélisation. L'un sert l'autre. Ce sont les deux poumons avec lesquels toute communauté doit respirer pour être missionnaire. Ce témoignage complet, cohérent et joyeux du Christ sera certainement la force d'attraction pour la croissance de l'Église également au troisième millénaire. J'exhorte donc chacun à retrouver le courage, la franchise, cette *parrhésie* des premiers chrétiens, pour témoigner du Christ en paroles et en actes, dans tous les domaines de la vie.

2. « Jusqu'aux extrémités de la terre » - L'actualité perpétuelle d'une mission d'évangélisation universelle

En exhortant les disciples à être ses témoins, le Seigneur ressuscité, leur dit là où ils sont envoyés : « A Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (*Ac* 1, 8). Le caractère universel de la mission des disciples apparaît clairement ici. Le mouvement géographique "centrifuge" est mis en évidence, presque en cercles concentriques, de Jérusalem considérée par la tradition juive comme le centre du monde, à la Judée et la Samarie, et jusqu'aux « les extrémités de la terre ». Ils ne sont pas envoyés pour faire du prosélytisme mais pour annoncer. Le chrétien ne fait pas de prosélytisme. Les Actes des Apôtres nous racontent ce mouvement missionnaire : ils nous donnent une belle image de l'Église "en sortie" pour accomplir sa vocation de témoigner du Christ Seigneur, guidée par la Providence divine dans les circonstances concrètes de la vie. En effet, les premiers chrétiens sont persécutés à Jérusalem et c'est pourquoi ils sont dispersés en Judée et en Samarie et ont partout témoigné du Christ (cf. *Ac* 8, 1.4).

Quelque chose de similaire se produit encore à notre époque. En raison des persécutions religieuses et des situations de guerre et de violence, de nombreux chrétiens sont contraints de fuir leur terre pour se rendre dans d'autres pays. Nous sommes reconnaissants envers ces frères et sœurs qui ne s'enferment pas dans leur souffrance, mais témoignent du Christ et de l'amour de Dieu dans les pays qui les accueillent. C'est ce à quoi saint Paul VI les exhortait à faire lorsqu'il considérait la « responsabilité qui revient aux migrants dans les pays qui les reçoivent » (*Evangelii nuntiandi*, n. 21). En effet, nous expérimentons de plus en plus comment la présence de fidèles de diverses nationalités enrichit le visage des paroisses et les rend plus universelles, plus catholiques. Par conséquent, la pastorale des migrants est une activité missionnaire à ne pas

négliger, elle peut aider aussi les fidèles locaux à redécouvrir la joie de la foi chrétienne qu'ils ont reçue.

L'indication « jusqu'aux extrémités de la terre » interpellera les disciples de Jésus à toutes les époques et les poussera à aller au-delà des lieux habituels pour lui rendre témoignage. Malgré toutes les facilités dues aux progrès de la modernité, il existe encore aujourd'hui des zones géographiques où les missionnaires témoins du Christ ne sont pas encore arrivés avec la Bonne Nouvelle de son amour. D'autre part, aucune réalité humaine ne devrait être étrangère à l'attention des disciples du Christ dans leur mission. L'Église du Christ a été, est et sera toujours "en sortie" vers de nouveaux horizons géographiques, sociaux et existentiels, vers des lieux et des situations humaines "limites", afin de témoigner du Christ et de son amour à tous les hommes et toutes les femmes de tout peuple, de toute culture et de tout statut social. En ce sens, la mission sera toujours aussi *missio ad gentes*, comme nous l'a enseigné le Concile Vatican II, car l'Église devra toujours aller au-delà, au-delà de ses propres limites, pour témoigner de l'amour du Christ à tous. À cet égard, je voudrais rappeler le souvenir et remercier les nombreux missionnaires qui ont dépensé leur vie pour aller "au-delà", en incarnant la charité du Christ envers les nombreux frères et sœurs qu'ils ont rencontrés.

3. « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous » - Laissez-vous toujours fortifier et guider par l'Esprit

En annonçant aux disciples leur mission d'être ses témoins, le Christ ressuscité promet également la grâce pour une si grande responsabilité : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins » (*Ac* 1, 8). En effet, selon le récit des Actes des Apôtres, c'est précisément après la descente de l'Esprit Saint sur les disciples de Jésus qu'a lieu la première action de témoignage au Christ mort et ressuscité, avec une proclamation kérygmatique, le discours missionnaire de saint Pierre aux habitants de Jérusalem. Ainsi commence l'ère de l'évangélisation du monde par les disciples de Jésus, qui étaient avant faibles, craintifs et fermés. L'Esprit Saint les a fortifiés, leur a donné le courage et la sagesse de témoigner du Christ devant tout le monde.

Tout comme « personne n'est capable de dire : "Jésus est Seigneur" sinon dans l'Esprit Saint » (*1 Co* 12, 3), de même aucun chrétien ne peut rendre un témoignage complet et authentique au Christ Seigneur sans l'inspiration et l'aide de l'Esprit. Par conséquent, tout disciple missionnaire du Christ est appelé à reconnaître l'importance fondamentale de l'action de l'Esprit, à vivre avec lui dans la vie quotidienne et recevoir sans cesse de sa part force et inspiration. Plus encore, au moment où nous nous sentons fatigués, démotivés, perdus, rappelons-nous de nous tourner vers l'Esprit Saint dans la prière, qui - je tiens à le souligner une fois de plus - a un rôle fondamental dans la vie missionnaire, pour nous laisser restaurer et fortifier par lui, source divine inépuisable des énergies nouvelles et de la joie de partager la vie du Christ avec les autres. « Recevoir la joie de l'Esprit est une grâce. Elle est la *seule force* que nous puissions avoir pour prêcher l'Évangile,

pour professer la foi au Seigneur » (*Message aux Œuvres Pontificales Missionnaires*, 21 mai 2020). L'Esprit est donc le véritable protagoniste de la mission : c'est lui qui donne la parole juste, au bon moment et de juste manière.

C'est à la lumière de l'action de l'Esprit Saint que nous voulons aussi lire les anniversaires missionnaires de cette année 2022. L'institution de la Sacrée Congrégation *de propaganda fide*, en 1622, était motivée par le désir de promouvoir le mandat missionnaire sur de nouveaux territoires. Une intuition providentielle ! La Congrégation s'est avérée cruciale pour rendre la mission évangélisatrice de l'Église véritablement telle, c'est-à-dire indépendante de l'ingérence des pouvoirs du monde, afin d'établir ces Églises locales qui font preuve d'une telle vigueur aujourd'hui. Nous espérons que, comme au cours des quatre siècles passés, la Congrégation, avec la lumière et la force de l'Esprit, poursuivra et intensifiera son travail de coordination, d'organisation et d'animation des activités missionnaires de l'Église.

Le même Esprit, qui guide l'Église universelle, inspire également des hommes et des femmes simples pour des missions extraordinaires. C'est ainsi qu'une jeune fille Française, Pauline Jaricot, fonda l'Œuvre pour la Propagation de la Foi, il y a exactement 200 ans. Sa béatification sera célébrée en cette année jubilaire. Bien que ce fut dans des conditions précaires, elle accepta l'inspiration de Dieu pour mettre en place un réseau de prières et de collectes pour les missionnaires, afin que les fidèles puissent participer activement à la mission « jusqu'aux extrémités de la terre ». De cette idée géniale est née la Journée Mondiale des Missions, que nous célébrons chaque année, et dont la collecte dans toutes les communautés est destinée au fonds universel avec lequel le Pape soutient l'activité missionnaire.

Dans ce contexte, je rappelle également l'Evêque français Charles de Forbin-Janson qui lança l'Œuvre de la Sainte Enfance afin de promouvoir la mission parmi les enfants avec la devise "les enfants évangélisent les enfants, les enfants prient pour les enfants, les enfants aident les enfants dans le monde entier" ; de même Mme Jeanne Bigard, qui donna naissance à l'Œuvre de Saint Pierre Apôtre pour le soutien des séminaristes et des prêtres en terre de mission. Ces trois Œuvres missionnaires ont été reconnues comme "pontificales" il y a juste cent ans. Et c'est également sous l'inspiration et la direction de l'Esprit Saint que le bienheureux Paolo Manna, né il y a 150 ans, fonda l'actuelle Union Pontificale Missionnaire pour sensibiliser et encourager à la mission les prêtres, les religieux et religieuses et tout le peuple de Dieu. Paul VI lui-même fut membre de cette œuvre et lui confirma une reconnaissance pontificale. Je mentionne ces quatre Œuvres Pontificales Missionnaires pour leurs grands mérites historiques et aussi pour vous inviter à vous réjouir avec elles en cette année spéciale pour leurs activités de soutien à la mission évangélisatrice dans l'Église universelle et dans les Églises locales. Je forme le vœu que les Églises locales trouveront dans ces Œuvres un instrument solide pour nourrir l'esprit missionnaire dans le Peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs, je continue à rêver d'une Église entièrement missionnaire et d'un nouveau

printemps missionnaire des communautés chrétiennes. Et je répète le souhait de Moïse pour le peuple de Dieu en chemin : « Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (*Nb* 11, 29). Oui, puissions-nous tous, dans l'Église, être ce que nous sommes déjà en vertu de notre baptême : des prophètes, des témoins, des missionnaires du Seigneur ! Avec la puissance de l'Esprit Saint, et jusqu'aux extrémités de la terre. O Marie, Reine des Missions, priez pour nous !

Rome, Saint Jean de Latran, 6 janvier 2022, Épiphanie du Seigneur.

François

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana